



HAL
open science

Une première consultation après la crise de décembre 2007 Les élections partielles du 11 juin 2008

Anne Cussac

► **To cite this version:**

Anne Cussac. Une première consultation après la crise de décembre 2007 Les élections partielles du 11 juin 2008. 2008. halshs-01211499

HAL Id: halshs-01211499

<https://shs.hal.science/halshs-01211499v1>

Submitted on 5 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MAMBO !

La lettre d'information de l'Institut français de recherche en Afrique

Volume VII, n° 7 ; 2008

Une première consultation après la crise de décembre 2007 Les élections partielles du 11 juin 2008

Après les élections générales du 27 décembre 2007, les Kenyans, dans certaines circonscriptions électorales ont de nouveau été appelés aux urnes le 11 juin 2008, pour élire cinq députés et une cinquantaine de représentants locaux. Ces élections partielles, qui se déroulées dans les circonscriptions d'Ainamoi, Emuhaya, Embakasi¹, Kilgoris et Wajir North, ont constitué la toute première consultation après la formation du gouvernement de grande coalition entre le Party of National Unity (PNU) du Président Mwai Kibaki et l'Orange Democratic Party (ODM) du Premier Ministre Raila Odinga. Elles ont fait l'objet d'une attention particulière, permettant de mesurer la popularité des deux partis et intervenant quelques mois seulement après la vague de violences politiques qui a touché le pays au début de l'année 2008.

Les enjeux du scrutin

Les élections du 11 juin 2008 se sont déroulées alors même que la grande coalition entre le PNU et l'ODM était parcourue de fractures et marquée par une nette opposition entre les deux partis politiques sur la question d'une éventuelle amnistie pour les auteurs des violences électorales et sur le problème de l'avenir des déplacés internes. Elle ont également eu lieu dans un contexte où plusieurs ministres, tels que William Ruto (Agriculture), Charity Ngilu (Eau), James Orengo (Terres) et Anyang' Nyong'o (Services Médicaux) ont affirmé que la survie du Gouvernement de coalition leur parassait douteuse. Elles ont d'ailleurs fait figure de test pour le nouveau gouvernement, basé sur une alliance fragile entre les deux principaux partis qui se sont opposés lors des élections générales de décembre 2007. Ainsi, le simple fait que le PNU et l'ODM aient choisi de maintenir la compétition en présentant chacun des candidats séparés a très nettement révélé l'absence de confiance mutuelle entre les membres de la grande coalition.

La majorité des sièges parlementaires en jeu le 11 juin

avaient été remportés par l'ODM en décembre 2007. À l'issue de ce vote, le parti possédait 99 sièges au Parlement et, malgré la perte de trois d'entre eux, le parti avait réussi à conserver une majorité de députés. À Ainamoi et Embakasi, l'élection du 11 juin faisait suite à l'assassinat des députés de ces circonscriptions, respectivement David Kimutai Too et Mellitus Mugabe Were, qui avaient été tués à quelques jours d'intervalle à la fin du mois de janvier 2008 dans le contexte des violences politiques. Le siège d'Emuhaya, quant à lui, a été laissé vacant après l'élection de son député, Kenneth Marende, au perchoir de l'Assemblée Nationale. Ces consultations étaient donc surtout vitales pour l'ODM, dont l'ambition était de reconquérir les sièges perdus. Dans les deux autres circonscriptions, l'enjeu était un peu différent, dans la mesure où les résultats n'avaient pas été donnés et qu'il n'y avait donc pas eu de député élu. À Kilgoris, le résultat des élections de décembre 2007 avait été annulé par la Commission Électorale Kenyane (ECK). La circonscription, peuplée en majorité de Maasāi et de Kipsigis, avait connu une opposition entre les deux

communautés, ce qui avait donné lieu à des violences au moment du décompte des voix. Un groupe ait alors envahi le centre de comptage et détruit bulletins de vote et autres documents, conduisant à l'annulation pure et simple du suffrage. Enfin, à Wajir North, l'élection a été reconduite parce que, en décembre 2007, les candidats de l'ODM et du PNU avaient totalisé exactement le même nombre de votes, ayant chacun recueilli 3,675 voix. Les élections partielles étaient donc également d'importance car elles pouvaient modifier les équilibres au Parlement, le PNU et les partis lui étant alliés totalisant 75 sièges.

Un autre enjeu décisif portait sur la participation. En décembre 2007, l'une des caractéristiques majeures, même si la mobilisation était restée moyenne, avait été le fort engagement des jeunes, qui s'étaient massivement inscrits sur les listes électorales avant le scrutin. Or, après les accusations de fraude et les violences post-électorales, il était certain que l'abstentionnisme était à craindre. Ceci c'est d'ailleurs vérifié le jour du scrutin, dans la mesure où les taux de participation se sont révélés très faibles, sauf Kilgoris, qui a enregistré une participation de 85,3% avec 62,341 d'électeurs sur 73,315 inscrits, et à Wajir North où, sur un total de 14,176 électeurs inscrits, 10,518 se sont rendus aux urnes (74% de participation). À l'autre extrême, Embakasi a enregistré le plus faible taux de participation, avec seulement 26,7%, soit 67,342 d'électeurs ayant voté, sur un total de près de 250,000 électeurs inscrits. Il est donc évident que la population appelée élire ses représentants a témoigné d'un désintérêt pour les scrutins. Ceci

s'explique sans doute pour partie par la peur, en raison des violences qui avaient fait suite à l'annonce des résultats du scrutin de décembre 2007. À Ainamoi, une interrogation majeure portait ainsi sur la manière dont se mobiliseraient les électeurs, dans la mesure où nombre d'entre eux avaient fui la circonscription au moment des violences post-électorales et n'y sont depuis pas revenus. Ainamoi, où la question foncière est cruciale dans une région qui

comporte un nombre important de squatters,

avait, en effet, été fortement touché par les violences et, dans une circonscription qui totalise environ 73,000 électeurs inscrits, le vainqueur, Benjamin Lang'at, n'a recueilli que 17,532 voix contre son principal rival, Paul Chepkwony, qui a obtenu 15,689 suffrages. Le fait également que le vote ait eu lieu un mercredi et qu'aucune mesure n'ait été prise pour permettre aux employés d'aller voter contribue encore à expliquer la faible mobilisation. De façon assez emblématique, dans la circonscription d'Emuhaya, un groupe de votants a même refusé de se rendre aux urnes, tant qu'il ne seraient pas payés par les candidats, affirmant « *cette fois, ils doivent nous donner quelque chose, avant que nous leur donnions le travail* »². La corruption a d'ailleurs constitué une source d'interrogation, d'autant plus que ces scrutins se sont déroulés sous le contrôle d'une commission électorale inchangée, malgré les accusations qui ont été portées contre elle à la suite du scrutin de décembre 2007. Dans la préparation de ces consultations, l'ODM a par exemple accusé la commission de chercher à

truquer le vote en faveur du PNU à Kilgoris³. Les scrutins ont donc de nouveau constitué un test pour la crédibilité de l'institution. De ce point de vue, les résultats ont certes été acceptés comme libres et justes par les missions internationales, mais l'ODM s'est encore plaint auprès de l'ECK au sujet du déroulement des élections à Kilgoris et Embakasi, accusant la partie adverse d'achat massif d'électeurs et d'intimidations.

Le choix des candidats, le poids du facteur ethnique et la lutte entre le PNU et l'ODM

Lors de ces élections partielles, l'*Orange Democratic Movement-Kenya* (ODM-K) du Vice-Président Kalonzo Musyoka a choisi de ne présenter aucun candidat, préférant apporter son soutien au PNU, avec lequel il avait conclu un accord de partage du pouvoir après les élections de décembre 2007⁴. En ce qui concerne le choix des candidats pour les deux grands partis, le PNU a retenu la méthode du consensus, ce qui n'a pas été sans soulever certaines contestations sur les candidats choisis et parfois une certaine confusion. Par exemple, à Kilgoris, les barons du PNU privilégiaient la candidature de G. Konchella, un ancien Ministre de l'Immigration, alors que les leaders maasaï lui auraient préféré Samuel Tunaï, moins connu. Finalement, G. Konchella a été désigné candidat du PNU mais Samuel Tunaï a choisi de maintenir sa candidature sous étiquette de l'UDM, compromettant l'ambition des leaders maasaï de ne présenter qu'un seul candidat pour représenter leur communauté. De son côté, l'ODM a opté pour l'organisation de primaires, qui se sont

déroulées le 23 mai. Celles-ci ont été caractérisées par une faible participation, témoignant encore d'un désintérêt certain pour le scrutin. Malgré le choix d'une méthode en théorie plus « démocratique », là encore, le choix de certains candidats n'a pas été sans provoquer des contestations. À Ainamoi, c'est le frère du défunt David Kimutai Too, Benjamin Lang'at, qui a été désigné lors des primaires contre neuf autres aspirants ODM. Il jouissait du soutien de plusieurs députés de poids de la Rift Valley, tels que W. Ruto, mais ce choix a été critiqué par un autre aspirant ODM, John Koech, qui a affirmé que le vote s'était déroulé de manière truquée. De même, il a été craint que B. Lang'at n'échoue parce que des résidents et des leaders locaux ont reproché à l'état major du parti d'avoir imposé une personnalité impopulaire.

L'une des autres particularités du scrutin a été l'exacerbation du référent ethnique ou clanique, en particulier dans les circonscriptions de Kilgoris et de Wajir North et, dans une moindre mesure, à Embakasi. Dans le premier cas, à Kilgoris, les leaders maasaï ont ouvertement annoncé avant le vote qu'ils avaient l'intention de soutenir une personne issue de leur communauté, s'estimant en droit de contrôler une région qui ferait partie de « leurs terres ». Les leaders maasaï entendaient s'unir afin que le siège ne revienne pas à un Kipsigis, communauté qu'ils considéraient comme étrangère au district de Trans Mara. La circonscription de Kilgoris compte environ 40,000 électeurs maasaï et 30,000 kipsigis, avec en plus un certain nombre de populations immigrantes⁵. Or, le candidat de l'ODM, John Kipyegon Ng'eno, était

justement un Kipsigis, une sous-communauté kalenjin, ce qui a contribué à encourager les Maasaï à s'unifier. Dans le cadre de ce scrutin, le vote « ethnique » a incontestablement influencé la campagne. Ainsi, Joseph Nkaissey, un Maasaï qui avait élu député comme candidat ODM en décembre 2007, a rompu les rangs avec son parti, en apportant son soutien à G. Konchella, estimant que le choix du candidat ODM, issu du groupe kipsigis, visait à affaiblir la communauté maasaï dans le Trans Mara⁶. G. Konchella a également reçu le soutien de divers hommes politiques maasaï proéminents, tels que Francis ole Kaparo, l'ancien Président de l'Assemblée. Seul leader maasaï à ne pas avoir soutenu G. Konchella, William ole Ntimama a apporté son soutien au candidat ODM. Dans un scénario un peu différent, à Wajir North, seuls deux candidats étaient en lice. Il s'agissait d'Ali Ibrahim (Kanu et ancien député de la circonscription depuis sa création en 1997) et de Mohammed Gabow (ODM). Dans la zone, c'est surtout le poids des clans qui s'est révélé décisif, les deux hommes étant ajuran, le groupe majoritaire dans la région, mais Ali Ibrahim possédant l'avantage d'appartenir au sous-clan des Garen, dominant, alors que M. Gabow appartient à celui des Waqle. En réalité, le vote des plus petits clans, tels que les Garre, pouvait encore faire pencher la balance et la compétition s'annonçait très serrée. Le vote était d'ailleurs important tant pour le PNU que pour l'ODM, en ce que les deux partis en compétition possédaient chacun cinq députés dans la province du Nord-Est. Une victoire aurait donc assuré à celui qui la remportait une

petite avance dans la région. D'ailleurs, du côté PNU, les ministres Uhuru Kenyatta, Yusuf Hajji et le Vice-Président Kalonzo Musyoka ont été mobilisés, se rendant dans la province pour apporter leur soutien au candidat PNU. Enfin, à Embakasi, le facteur ethnique a probablement joué un rôle, dans la mesure où la circonscription est considérée comme globalement favorable à Mwai Kibaki et peuplée par une importante population kikuyu. Certains estimaient d'ailleurs qu'en décembre 2007, Mellitus Mugabe Were avait remporté le siège (34,000 voix) parce que les votes du PNU s'étaient divisés entre Ferdinand Waititu (28,000 voix) et John Ndirangu (*Democratic Party*, 22,000 voix). Certes, dans le cadre de la campagne, l'adversaire principale de F. Waititu, Esther Muthoni Passaris, n'a pas manqué de rappeler qu'elle avait des ascendants kikuyu, mais le simple fait qu'elle se présente au nom de l'ODM, considéré comme un parti luu, ne pouvait faire illusion.

Quel vainqueur des résultats ?

Les élections partielles du 11 juin 2008 auront été sans conteste une compétition entre le PNU et l'ODM. À l'issue du vote, l'ODM a remporté les élections dans les circonscriptions d'Ainamoi (Benjamin Langat : 17,532 voix, contre 15,689 pour Paul Chepkwony de l'UDM), d'Emuhaya (Wilbur Ottichilo : 10,947 voix contre Sikalo Ochiel avec 8,488 pour la Kaddu) et de Wajir North Mohamed Gabow a remporté 5,759 voix contre 4,759 pour Ali Ibrahim de la Kanu), alors que le PNU a gagné à Embakasi (F. Waititu a remporté avec 36,536 voix contre 27,339 pour E. Passaris) et à Kilgoris (G. Konchella a remporté 33,440 voix contre 26,088

pour Jonah Ng'eno). Pour ce qui concerne les élections locales, sur les quelques cinquante sièges en jeu, l'ODM en a remporté 22 et le PNU 9, le reste se partageant entre diverses formations. Du point de vue des chiffres, il semble donc que l'ODM soit sorti vainqueur. Toutefois, en analysant les résultats dans le détail, le parti n'a pas gagné plus que son rival, d'autant plus que, depuis la mort des députés Kipkalya Kones et Lorna Laboso dans un accident d'avion un jour seulement avant le scrutin, deux des sièges que l'ODM avait remportés en décembre 2007 vont encore faire l'objet d'une consultation électorale.

De plus, dans certaines circonscriptions, la victoire de l'ODM était quasiment assurée. Par exemple, Ainamoi constitue un fief du parti et il était donc presque certain que le résultat se jouerait avant le scrutin, entre les différents postulants au ticket pour le parti. Dans une logique un peu similaire, la circonscription d'Emuhaya, située dans la province du *Western*, était considérée comme quasiment acquise en raison de la popularité de l'ODM dans la région. Dans ce cas, au-delà de la simple lutte entre le candidat de l'ODM, Wilber Ottichilo, et celui de la Kaddu, Julius Ochiel, il s'agissait aussi de mesurer l'influence de Musalia Mudavadi, faisant figure de nouveau leader de la région majoritairement luhya, depuis décembre 2007 et sa nomination comme Vice Président en mars. La victoire du candidat ODM a donc confirmé l'emprise de ce dernier et de l'ODM, qui avait obtenu 18 des 24 sièges parlementaires de la province lors du scrutin de décembre 2007.

Ainsi, la victoire apparente de l'ODM ne doit pas masquer une réalité plus complexe, dans la mesure où trois des sièges en jeu avaient été remportés par le parti en

décembre 2007, alors que les deux autres n'avaient été attribués à aucun parti. Le gain est donc en quelque sorte nul pour la formation de Raila Odinga, qui ne fait que récupérer ce qu'il avait perdu, d'autant plus que, après la mort de deux autres députés et en attendant la tenue d'un nouveau scrutin, le parti ne gagne qu'un seul député en termes absolus. En revanche, pour le PNU, les gains sont plus importants, puisque le nombre de ses affiliés passe de 43 à 45. Quoi, qu'il en soit et quel que soit le vainqueur, le déroulement de ces élections partielles et la compétition farouche qui a opposé les deux partis laisse planer de sérieux doutes sur leur coopération et sur la viabilité à long terme du gouvernement de grande coalition.

Notes

- ¹ Un prochain numéro de *Mambo* analysera en détail les élections dans la circonscription d'Embakasi.
- ² *Sunday Nation*, 15/06/08, p. 13 : « In Emuhaya, some said 'no bribe, no vote' ».
- ³ *Daily Nation*, 05/06/08, p. 5 : « Race for five seats hots up ».
- ⁴ L'ODM-K a en revanche présenté des candidats pour les élections locales
- ⁵ *Daily Nation*, 23/05/08, p. 9 : « Threat of ethnic showdown looms in Kilgoris poll contest ».
- ⁶ *The Sunday Standard*, 25/05/08, pp. 1-2 : « Parties pick candidates for June's by-elections ».

Anne Cussac
juin 2008

Anne Cussac est doctorante en Science
Politique à l'Université Paris 1 et boursière
de recherche à l'IFRA.
e-mail: acussac@ifra-nairobi.net